

RENCONTRE

Bernard Noël et Jean-Michel Marchetti : un duo d'artistes

*Les deux hommes étaient de passage à Romorantin vendredi 27 novembre pour présenter **Du jardin d'encre**, un livre d'artiste édité par la médiathèque municipale Jacques-Thyraud.*

Né en 1930 dans l'Aveyron, Bernard Noël est considéré comme l'un des écrivains les plus importants de sa génération. Poète, romancier, essayiste, critique d'art... Celui qui a reçu le Grand prix national de la poésie en 1992 possède aussi un goût pour la peinture et collabore ainsi à la réalisation de nombreux livres d'artistes comme *Du jardin d'encre*, qu'il a présenté le 27 novembre à Romorantin. L'ouvrage a été signé avec Jean-Michel Marchetti, un artiste installé dans la Vallée du Cher et qui expose depuis 1979 en France comme à l'étranger.

Tandis que l'un réalisait des encrages, l'autre lisait des poèmes face à un public venu en nombre ce soir-là. Dans le détail, *Du jardin d'encre* est un poème inédit de Bernard Noël, le troisième volet d'une trilogie plus exactement, imprimé à cent quarante exemplaires, rehaussé de trois sérigraphies ainsi que d'une cire de Jean-Michel Marchetti.

L'ouvrage propose, via des poèmes aux vers longs (dix-sept vers à chaque fois avec dix-sept syllabes),

une méditation sur la langue et la poésie. « *L'écriture, je crois, ne se pratique qu'au présent,* » a exprimé Bernard Noël à Romorantin. « *Le présent de l'écriture est une sorte de présent absolu ; c'est le geste qui l'inscrit sur la page. L'écriture est un trajet qui n'a lieu que dans le moment où on le pratique.* »

Dans ce livre, chaque nouveau paragraphe poétique débute par « *et maintenant* ». « *Cela revient comme une litanie. C'est une manière de souligner que tout se passe dans le présent. Pour moi, ce qui compte, c'est le sens de ce qui est interminable. Le sens ne se limite pas à dire telle ou telle chose ; le sens, c'est le chemin vers l'interminable. Pour moi encore, le sens est inépuisable dès lors qu'il y a création dans l'art, la littérature, l'amour, la vie, etc. Écrire, épouser un mouvement du temps et le convertir en quelque chose d'humain... Écrire est une métamorphose. J'envie beaucoup les peintres car il y a un face-à-face avec ce qu'ils ont fait ; l'écrivain, lui, est devant une page et c'est tout, et c'est rien.* »



(photo D.R.)

De l'encre et des vers... Bernard Noël et Jean-Michel Marchetti ont réalisé le livre d'artiste *Du jardin d'encre*.

Une invention diabolique

Bernard Noël, qui n'aime pas utiliser le mot spirituel, trop connoté religieusement à son goût, déplore la place des œuvres dans la société d'aujourd'hui. « *Je me suis rendu compte que l'obsession (économique) actuelle est de donner à toutes les œuvres de l'esprit le même statut*

que l'information afin que les droits reviennent au producteur et non à l'auteur. Nous sommes dans une société de l'immatériel. La culture est en train d'être transformée en consommation culturelle et de cela, il ne va rien rester. Les gens ont la tête vidée de leur capacité de réflexion par ce flux d'images ; je trouve qu'il s'agit là d'une invention diabolique. »

É.R.